

Hommage à Gaston Berger

Autor(en): **Virieux-Reymond, Antoinette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **11 (1961)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-380753>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGE A GASTON BERGER

Dans le monde entier et tout particulièrement en Suisse romande, où Gaston Berger comptait de nombreux admirateurs et amis, les philosophes ont appris avec une douloureuse surprise l'accident brutal qui les privait d'un grand penseur : le dimanche 13 novembre, dans l'après-midi, alors qu'il rentrait par l'autoroute du sud de Marseille à Paris, sa voiture a capoté, roulant fond sur fond. Et lorsqu'on le retrouva, il avait cessé de vivre.

« On connaît un homme à ses amis », écrivait-il ici-même¹ : ses nombreux amis témoignent de la richesse de ses intérêts (métaphysique, phénoménologie, caractérologie, politique culturelle et économique) et de la puissance de son don de sympathie pour chacun, de l'homme d'Etat à l'ouvrier, du professeur au jeune étudiant. Au cours de la quadruple carrière qu'il a vécue, où son autorité de chef ne tardait jamais à s'imposer grâce à la clarté de ses vues, à sa connaissance des hommes et à son charme, il avait noué de multiples liens d'amitié auxquels il restait fidèle malgré un surcroît d'occupations toujours plus accaparantes. Aussi vif qu'ait été son intérêt pour l'être humain, il ne l'empêchait pas d'être d'une sensibilité frémissante aux spectacles de la nature ainsi qu'aux créations artistiques.

Né à Saint-Louis (Sénégal) le 1^{er} octobre 1896, il était fils d'un officier de carrière qu'il eut la douleur de perdre très jeune. Dès lors, il vécut à Marseille. Engagé volontaire à la guerre de 1914-1918, il fit cinq ans de campagne dont trois au front où sa courageuse conduite lui valut de nombreuses décorations. En 1924, il est licencié ès lettres et reçoit le Prix Victor Raybaud. En 1925, il obtient simultanément son diplôme d'études supérieures de philosophie et son certificat d'études supérieures de physiologie. Il entre alors dans l'industrie

¹ *Hommage à Arnold Reymond*, in *Revue de théologie et de philosophie*, 1959/I, p. 41.

et devient rapidement directeur d'usine tout en préparant son P.C.B. qu'il passe en 1935. Il fait la campagne de 1939-1940 comme capitaine de réserve et soutient brillamment ses thèses en 1941 ; il prend alors une part active au mouvement de la Résistance. Puis, il est successivement chargé de cours (1941), maître de conférences (1945), professeur à titre personnel (dès 1946) à la Faculté des lettres d'Aix et *Visiting Professor* à Buffalo (hiver 1948-1949). Depuis cette époque, les honneurs (entre autres, il est membre de l'Institut en 1955) et les responsabilités ne cessent de fondre sur lui. Directeur de l'Enseignement supérieur de 1953 à 1960, il doit affronter, chaque semaine, les problèmes toujours plus ardues que les incidences politiques et l'affluence sans cesse croissante des étudiants pose à l'Administration, à Paris surtout ; il lutte donc contre la centralisation.

Après avoir fondé, en 1926, la *Société d'Etudes philosophiques* de Marseille, il crée et dirige plusieurs revues ¹. Il exerce en même temps son influence sur la pensée par les nombreux congrès qu'il préside. Lorsque la mort l'a fauché, il présidait aux destinées de l'*Institut international de philosophie*, de la *Société française de philosophie* et du *Comité de l'Encyclopédie française*, tout en inaugurant une sixième section, à l'*Ecole des Hautes Etudes*, celle de « prospective », discipline consistant à poser les problèmes en fonction de l'avenir. Ses travaux sont importants : grâce à sa thèse de doctorat sur le *Cogito dans la philosophie de Husserl* ² et à nombre d'articles subséquents, Gaston Berger a acclimaté, en France, la pensée husserlienne dont il a notamment souligné l'originalité pour un esprit français, entraîné à penser dans le cadre cartésien. Sa thèse principale, *Réflexions sur les Conditions de la Connaissance, Essai d'une théorétique pure* ³, condamne la manière traditionnelle de poser le problème de la connaissance : c'est un problème sans signification puisque, pour pouvoir juger de la valeur, des limites et des conditions de la connaissance, il faut savoir ce qu'elle est. Mais s'il est impossible de l'analyser directement, on peut l'étudier *indirectement* grâce à la manière dont elle répond à l'appel de tout ce qui s'offre à elle. Or la théorétique est une possibilité de la connaissance ; il convient donc de l'interroger en recourant à des symboles et à des relations intérieures au monde pour exprimer ce qui dépasse le monde. Au cours de ses démarches, la théorétique s'explicite par la double affirmation de la pureté absolue du « je » (qui, incarné, vise à connaître le monde) et de la nécessité du monde (pour que la connaissance puisse s'y exercer). Connaissance qui

¹ *Etudes philosophiques*, fondée en 1945. *Revue de l'Enseignement supérieur*, dès 1957. *Revue de prospective*, dès 1958. *Revue de caractérologie*, dès 1959.

² Paris, Aubier, 1941.

³ Paris, Presses Universitaires, 1941.

implique que le « je » se détache de lui-même pour se donner à l'autre (monde ou autres « je »). Mais ce détachement, n'étant qu'intentionnel, aboutit non à la passivité mais à une *philosophie du courage* : il nous faut accepter notre situation, nos faiblesses et nos défauts pour améliorer jugements et conduite (p. 176). C'est pourquoi nous devons étudier la constitution de notre caractère.

Aux trois facteurs (intensité, activité, retentissement) de l'école franco-hollandaise, sa caractérologie ¹ en ajoute six autres. Il obtient alors les neuf facteurs suivants : deux facteurs de puissance (l'émotivité et l'activité) ; trois facteurs d'allure, déterminant le style de vie (le retentissement primaire ou secondaire, la largeur du champ de conscience et son apport le plus original, ainsi que le relève Maurice Gex : *la polarité Mars-Vénus*, facteur qui marque si le sujet recourt plus volontiers à la contrainte — Mars — ou à la séduction — Vénus) ; enfin quatre facteurs de tendance (l'avidité, les intérêts sensoriels, la tendresse et la passion intellectuelle).

Quant à la prospective, elle débouche sur la théorétique lorsqu'elle se demande dans quelle mesure l'avenir est conditionné par le passé, et elle invite l'esprit à méditer sur la nature du temps : effectivement Gaston Berger avait en préparation une *Phénoménologie du temps*. Si l'on pouvait encore quêter le message spirituel de Gaston Berger dans ses nombreux articles et communications, l'on verrait mieux comment sa phénoménologie s'épanouit en une axiologie qui s'inscrit dans la ligne spiritualiste de Louis Lavelle et de René Le Senne. Rendant hommage à ce dernier, Gaston Berger écrit : « ... Je veux redire avec une foi égale à la sienne : la valeur est l'atmosphère que les amis respirent ; elle s'étend au-delà de la mort. » ²

A leur tour, les amis de Gaston Berger répéteront cette phrase avec une aussi grande conviction.

ANTOINETTE VIRIEUX-REYMOND.

¹ *Traité pratique d'analyse du caractère*, 1950. *Questionnaire caractérologique*, 1950. *Caractère et personnalité*, 1954.

² *Revue de caractérologie*, 1959.